

# Truffle 100



L'économie numérique représente un des secteurs les plus dynamiques de l'économie mondiale. En France, elle contribue à un quart de la croissance et devrait créer 450.000 emplois d'ici 2015.

Le logiciel est au cœur de la révolution numérique. Indispensable au fonctionnement des réseaux de télécommunications et des équipements électroniques, la couche logicielle apporte de l'intelligence aux composants électroniques et simplifie les interactions avec l'utilisateur.

En France, le secteur informatique compte 370.000 salariés et en recrute 40.000 nouveaux chaque année.

Le soutien du Gouvernement à ce secteur est stratégique pour la croissance de notre économie et nos créations d'emplois. Grâce à la mise en œuvre du plan France numérique 2012, des efforts sans précédent ont été réalisés en faveur du logiciel en France :

- L'État s'est doté d'une direction des systèmes d'information en février 2011, afin d'optimiser la gestion de son parc informatique ;
- dans le cadre des investissements d'avenir, 48 millions d'euros ont été consacrés à 8 projets de recherche et développement dans le cloud computing et 32 millions d'euros à 6 projets de logiciel embarqué ;
- le Crédit Impôt Recherche a été triplé depuis 2007. Il représente désormais près de 5 milliards d'euros, dont plus de 22% au profit du numérique. Plus de 2.000 PME en ont bénéficié ;
- enfin, le statut Jeune Entreprise Innovante (JEI) a aidé 2.600 sociétés en 2010 à hauteur de 159 millions d'euros.

Les résultats sont là puisque les 100 premiers éditeurs français de logiciel totalisent 5,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires, en croissance de 11 % en 2011. Notre pays est le 5ème plus grand éditeur de logiciels au monde.

À l'horizon 2020, le Gouvernement a adopté une stratégie encore plus ambitieuse, qui vise à atteindre les principaux objectifs suivants :

- intensifier l'effort de R&D dans les technologies clef du logiciel : cloud computing, logiciel embarqué, ou encore « big data » ;
- généraliser les outils logiciels dans toutes les entreprises, en particulier les PME et TPE, pour bénéficier pleinement des retombées en termes de croissance et de créations d'emplois ;
- développer une offre européenne de cloud computing ;
- accompagner des PME et des administrations dans l'utilisation du cloud afin d'optimiser leurs coûts informatiques et améliorer la qualité de service.

L'innovation française et la qualité de nos informaticiens sont mondialement reconnues. Je forme le vœu que notre filière nationale soit toujours plus compétitive et ambitieuse en Europe et dans le monde, afin de tirer profit des nombreux atouts dont dispose la France dans le numérique et le logiciel.

■ Eric Besson

Ministre chargé de l'industrie, de l'énergie et de l'économie numérique



Nous sommes heureux de vous livrer la 8<sup>ème</sup> édition du **Truffle 100**, le palmarès des éditeurs de logiciels Français.

Le Truffle 100 est l'observatoire annuel de l'industrie du logiciel, conçu par **Truffle Capital**, société de capital risque européenne, et réalisé par les analystes du **CXP** (Centre d'eXpertise des Progiciels).

Largement relayées et commentées, ses conclusions sont reprises par les principaux médias spécialisés. 30 000 visiteurs uniques viennent chaque mois prendre connaissance des analyses publiées gratuitement sur les sites [www.truffle100.fr](http://www.truffle100.fr) (consacré aux éditeurs Français) et [www.truffle100.com](http://www.truffle100.com) (éditeurs Européens).

Pour la deuxième année consécutive les éditeurs ont retrouvé le chemin d'une croissance à 2 chiffres, après 3 années plus délicates de 2007 à 2009.

Accalmie sur le front des opérations financières: seulement 2 éditeurs rachetés l'an dernier, aucun par des acteurs étrangers.

Les éditeurs créent des emplois qualifiés : effectif total de 64 000 personnes, dont plus de 12 000 emplois dans la Recherche et le Développement (R&D). Près de 1 000 emplois nouveaux créés chaque année, principalement en France. Après la délocalisation, la relocalisation ?

L'industrie est pérenne, puisqu'elle dégage 762 m€ de profits. Confiante, elle parie sur l'avenir, puisque en réinvestissant 800 m€ dans la R&D -plus que ses bénéfices-.

L'édition de logiciel reste France un métier de PME audacieuses et dynamiques : le 50<sup>ème</sup> du classement réalise 19,3 m€ et le 100<sup>ème</sup> 7.3 m€!

Les éditeurs de logiciel sont véritablement les « bons élèves » de l'innovation. Ils créent les emplois qu'occuperont les générations à venir. Ils méritent d'être placés au centre de la politique industrielle Française.

Leur demande d'implémentation d'un Small Business Act (SBA)<sup>(1)</sup>, en tête de leurs revendications année après année, n'a toujours pas trouvé l'écho qu'elle mérite, alors qu'une telle mesure créerait des milliers d'emplois sans grever le budget de l'Etat.

Les éditeurs commencent à craindre une raréfaction, voire une pénurie du financement, avec des craintes de rabotages du Crédit Impôt Recherche (CIR) et des Fonds Commun de Placement dans l'Innovation (FCPI)<sup>(2)</sup>.

■ Bernard-Louis Roques

Directeur Général et co-fondateur, Truffle Capital

<sup>(1)</sup>Le "Small Business Act", voté le 30 juillet 1953, est le texte fondateur de la politique américaine d'aide en faveur des PME (23 % des appels d'offres publics leurs sont réservés). Cette loi-cadre a affirmé la nécessité d'orienter prioritairement l'action des pouvoirs publics vers la petite entreprise, conçue comme l'élément le plus dynamique de l'économie.

<sup>(2)</sup>Créés par la loi de finances de 1997, les FCPI (Fonds Communs de Placements dans l'Innovation) sont des fonds commun de placement dont l'actif doit être constitué principalement de titres de sociétés non cotées ayant leur siège ou un établissement stable dans l'Union Européenne, soumises à l'impôt sur les sociétés, employant moins de 2 000 salariés et présentant un caractère innovant.

Rang	Entreprise	Société cotée	Région	CA édition 2011 millions d'€	CA total 2011 millions d'€	Effectif total 2011	Effectif R&D 2011	Rang	Entreprise	Société cotée	Région	CA édition 2011 millions d'€	CA total 2011 millions d'€	Effectif total 2011	Effectif R&D 2011
1	DASSAULT SYSTEMES	🏠	IDF	1 783,5	1 783,5	9 556	4 000	51	HARDIS		RA	17,4	53,4	631	50
2	MUREX		IDF	318,0	318,0	1 500	300	52	4D		IDF	17,0	17,0	130	62
3	SOPRA GROUP <sup>(1)</sup>	🏠	IDF	275,0	1 200,0	13 500	700	53	OODRIVE		IDF	16,8	16,8	145	51
4	CEGID	🏠	RA	232,0	265,0	2 205	557	54	HARVEST	🏠	IDF	15,4	15,4	140	78
5	AXWAY <sup>(1)</sup>	🏠	IDF	217,2	217,2	1 755	610	55	ORDIROPE		PDL	15,3	15,3	112	19
6	LINEDATA SERVICES	🏠	IDF	137,3	137,3	916	371		VIF		PDL	15,3	16,4	155	65
7	AVANQUEST SOFTWARE	🏠	IDF	109,8	109,8	530	180	57	ESTEREL TECHNOLOGIES		IDF	14,9	14,9	108	44
8	GFI INFORMATIQUE	🏠	IDF	96,0	683,8	9 478	173	58	EVIDIAN <sup>(2)</sup>		IDF	14,8	14,8	139	51
9	ESI GROUP	🏠	IDF	94,2	94,2	840	252	59	MEGA INTERNATIONAL		IDF	14,6	31,0	280	70
10	ISAGRI		PIC	80,0	122,0	1 250	250	60	DATAFIRST		RA	14,5	14,5	122	26
11	BERGER-LEVRAULT	🏠	IDF	74,0	95,0	958	194	61	NETASQ		NPDC	14,2	18,0	120	46
	CEGEDIM ACTIV (GROUPE CEGEDIM)	🏠	IDF	74,0	74,0	460	160	62	GROUPE COGESER		MP	14,0	18,0	170	20
13	GENERIX GROUP	🏠	NPDC	66,2	66,2	542	126	63	ACA		IDF	13,5	13,5	90	10
14	EMAILVISION		IDF	65,0	65,0	630	85	64	FIRCOSOFT		IDF	13,3	13,3	109	44
15	LECTRA	🏠	IDF	55,1	205,9	1 338	218	65	DIVALTO		ALS	13,0	13,0	115	49
16	INFOVISTA	🏠	IDF	45,9	45,9	221	69	66	QUALIAC		AUV	12,9	13,5	140	75
17	FIDUCIAL INFORMATIQUE		RA	44,6	57,1	460	125	67	WITBE		IDF	12,8	12,8	80	35
18	LEFEBVRE SOFTWARE		PACA	42,2	42,2	300	55	68	SIDETRADE		IDF	12,6	12,6	116	32
19	ORSYP		IDF	39,5	39,5	277	56	69	ITN		IDF	12,5	12,5	114	53
20	DL SOFTWARE	🏠	IDF	38,3	46,0	439	117	70	DICTAO		IDF	12,2	12,2	93	68
21	EFRONT		IDF	37,0	37,0	260	44	71	SIS		IDF	11,8	15,1	121	35
22	NEOLANE		IDF	32,0	32,0	250	45	72	PROWEBCE		IDF	11,4	43,3	191	30
23	ESKER	🏠	RA	31,3	36,3	275	60		SNEDA		PDL	11,4	11,4	143	68
24	STS GROUP	🏠	IDF	31,0	73,0	390	50	74	GROUPE EVOLUCARE / CORWIN		PIC	11,1	12,5	120	23
25	CAST	🏠	IDF	30,8	33,7	218	51	75	SEFAS INNOVATION		IDF	11,0	11,0	90	25
26	EBP INFORMATIQUE		IDF	30,0	30,0	325	70	76	IGA		IDF	11,0	12,0	110	15
	EVE		IDF	30,0	40,0	130	70	77	ARKOON NETWORK SECURITY	🏠	RA	10,8	10,8	85	40
28	BODET		PDL	28,2	53,5	575	53	78	SYSTRAN	🏠	IDF	10,6	10,6	78	55
29	EVER TEAM		RA	28,0	28,0	300	65	79	SPIRAL GROUP		LR	10,5	11,7	120	40
30	PLANISWARE		IDF	28,0	28,0	151	32	80	TALENTSOFT		IDF	10,1	10,1	90	45
31	TESSI		IDF	27,8	261,8	2 900	50	81	EASYVISTA*	🏠	IDF	10,0	10,0	69	8
32	GROUPE CEGI		IDF	27,3	97,0	460	75	82	GOTO SOFTWARE		NPDC	9,8	9,8	65	28
33	GRAITEC		IDF	25,6	25,6	250	100		KLEE GROUP		IDF	9,8	38,0	350	30
34	MISSLER SOFTWARE		IDF	25,0	25,0	200	85	84	BI-SAM TECHNOLOGIES		IDF	9,7	9,7	69	24
35	A-SIS		RA	24,0	24,0	220	25	85	IP-LABEL*		IDF	9,5	9,5	71	13
	CYLANDE		NPDC	24,0	27,5	370	118		IRIUM		PC	9,5	10,6	94	26
	GROUPE SIGMA		IDF	24,0	59,0	750	60	87	ARC INFORMATIQUE		IDF	9,4	10,1	69	17
38	DIMO GESTION		RA	23,9	23,9	230	45	88	A2IA		IDF	8,9	8,9	58	29
39	GROUPE JVS		CA	23,3	26,2	284	54	89	EFFISOFT		IDF	8,5	8,5	80	13
40	SOFTWAY MEDICAL	🏠	PACA	22,6	25,0	246	89	90	ARPÈGE <sup>(4)</sup>		PDL	8,4	8,9	106	22
41	IGE + XAO	🏠	MP	22,3	22,3	342	138		FUTURMASTER		IDF	8,4	8,4	87	35
42	ITESOFT	🏠	LR	21,7	21,7	200	62		NP6		AQU	8,4	8,4	50	9
43	DOUBLETRADE/REED BUSINESS INFORMATION		IDF	21,0	21,8	120	22	93	CAMELEON SOFTWARE	🏠	MP	8,2	8,2	75	22
44	COHERIS	🏠	IDF	20,6	20,6	186	60	94	EVERWIN*		IDF	8,1	8,1	85	17
45	MEDASYS	🏠	IDF	20,5	20,5	224	75		MISMO INFORMATIQUE		PDL	8,1	17,6	141	9
46	SYSTAR	🏠	IDF	20,1	20,1	152	50	96	WINPHARMA		BRE	7,8	8,7	96	26
47	PROGINOV		PDL	19,9	19,9	136	82	97	CARL SOFTWARE		RA	7,5	7,5	76	18
48	CIRIL	🏠	RA	19,5	19,5	175	58		LASCOM <sup>(3)</sup>		IDF	7,5	7,5	67	16
49	CASSIOPAE		IDF	19,3	19,3	122	30	99	PROLOGUE (2)	🏠	IDF	7,4	22,5	230	24
	SOLWARE		RA	19,3	22,3	195	32	100	INFOTEL	🏠	IDF	7,3	123,5	915	50

<sup>(1)</sup> Les sociétés Sopra Group et Axway se sont séparées à l'occasion du spin-off de la filiale en juin 2011

<sup>(2)</sup> Chiffres non audités

<sup>(3)</sup> Après cession de l'activité CAO de LASCOM à ARICAD

<sup>(4)</sup> Estimation de l'éditeur

\* EASYVISTA anciennement STAFF AND LINE / IP-LABEL anciennement IP-LABEL NEWTEST / EVERWIN anciennement GROUPE MFP-SOFT/APSYLIS

# CA (chiffre d'affaires)

## Progression globale du CA

CA "total" **7,7 milliards d'€** (6,6 milliards d'€ en 2010)  
 CA "édition" **5,2 milliards d'€** (4,7 milliards d'€ en 2010)

## Concentration du CA

Pondération du CA Édition en % du CA total

Poids des	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
20 premiers	85	84	79	75	75	74	<b>75</b>
10 premiers	75	75	68	66	64	64	<b>64</b>
5 premiers	64	64	56	56	54	55	<b>54</b>

## Croissance du CA

83 % des sociétés ont bénéficié d'une croissance de leur CA contre 82% en 2010. Croissance du n°1 : 13 %.

## Variation du CA édition

% d'éditeurs ayant un CA Édition	2006	2007	2008	2009	2010	2011
en croissance	86	84	87	70	82	<b>83</b>
en décroissance	12	11	13	30	18	<b>17</b>

## 9 éditeurs entrent au classement

Sur les 100 éditeurs présents en 2011 :

- ▶ 2 ont été rachetés
- ▶ 5 ne sont pas dans le Top 100 2012 en raison d'un CA insuffisant.

## Changements du classement

- ▶ 28 éditeurs ont progressé dans le classement (6 en 2010)
- ▶ 12 ont conservé leur place (15 en 2010)
- ▶ 49 ont perdu au moins une place (54 en 2010)
- ▶ 5 sont sortants (CA Edition insuffisant)
- ▶ 2 ont été rachetés
- ▶ 2 ont modifié le périmètre de leurs chiffres et donc ont eu une variation non significative cette année
- ▶ 9 sont entrants

# Profits

## Taux de profitabilité

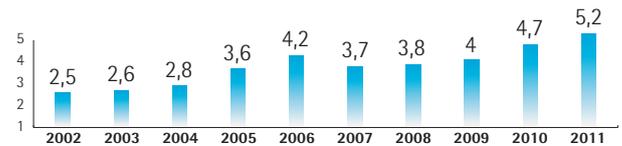
% du CA Total	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
	8,6	9,3	11,4	11,4	7,6	4,3	6,6	<b>10</b>

Le résultat net total du Top 100 : **761,7 M€** contre 543 en 2010

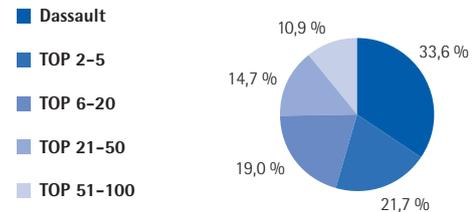
## Des profits mieux répartis

% du résultat total	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Poids des <b>5 premiers</b>	81	90	55	84	91	<b>64</b>	<b>49</b>
<b>3 premiers</b>	67	70	62	79	81	<b>56</b>	<b>43</b>

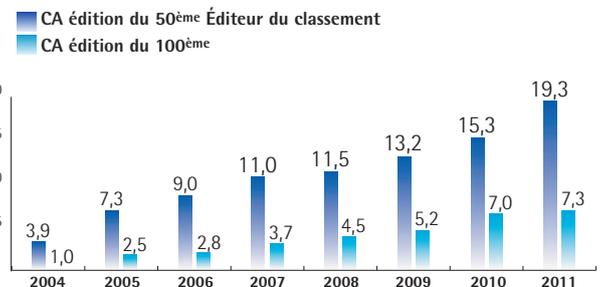
## CA Édition total en milliards d'€



## Concentration du CA



## Écart croissant entre le 50<sup>ème</sup> et le 100<sup>ème</sup>



## Création d'emplois

en milliers d'emplois	2006	2007	2008	2009	2010	2011
<b>Effectif total</b>	50,16	50,85	51,20	53,93	57,49	<b>64,83</b>
<b>R&amp;D</b>	9,93	9,92	10,09	10,52	11,46	<b>12,21</b>

Poids des effectifs R&D : **19 % de l'effectif total**, en baisse (20 % en 2010)

## Répartition des effectifs

% de l'effectif total		2006	2007	2008	2009	2010	2011
Poids des	<b>20 premiers</b>	79	78	75	77	77	<b>67</b>
	<b>10 premiers</b>	68	66	64	67	67	<b>60</b>
	<b>5 premiers</b>	61	57	52	45	46	<b>51</b>
	<b>3 premiers</b>	51	49	51	40	41	<b>43</b>

L'investissement en R&D : **807 M€ investis** contre 758 M€ en 2010.

## La délocalisation de la R&D n'est plus d'actualité

% des éditeurs n'envisageant pas la délocalisation R&D	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
	67	73	71	68	63	80	<b>79</b>

## Finance

### Accès aux marchés boursiers

Nombre d'éditeurs cotés	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
	16	23	25	26	30	33	31	<b>31</b>

### Peu d'opérations financières

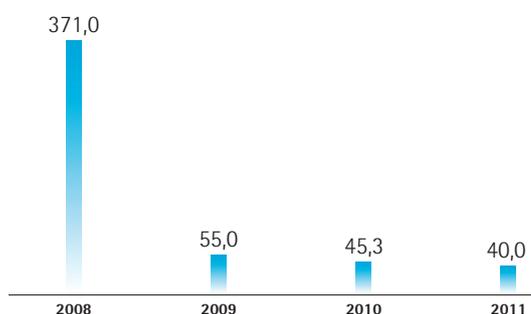
2 sortants suite à des rachats :

- ▶ DELTA INFORMATIQUE (n°22) racheté par SOPRA GROUP (n°3)
- ▶ FIMASYS (n°76) racheté par LINEDATA (n°6)

Les sociétés Sopra Group et Axway se sont séparées à l'occasion du spin-off de la filiale en juin 2011, AXWAY figure donc dans le classement au rang 5. Le CA indiqué pour SOPRA tient déjà compte des rachats des filiales britanniques de Business Et Decision et de Tieto qui sont intervenus en début d'année 2012, ceci pour permettre des comparaisons ultérieures.

En 2011, pas de rachats d'éditeurs du Top 100 par des sociétés étrangères. Rappelons que sur ces 5 dernières années, 14 éditeurs ont ainsi disparu du Palmarès.

### Historique des rachats (CA édition en millions d'€)



## Régions

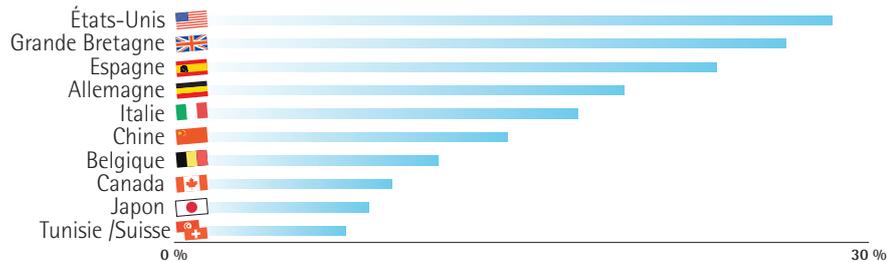
	Nombre de sociétés 2010	2011	CA édition (M d'€)	Effectif total	Effectif R&D	Leaders régionaux	Rang Truffle 100
Ile de France	63	62	4 214	53 789	9 416	DASSAULT SYSTEMES	1
Rhône Alpes	12	12	473	4 974	1 101	CEGID	4
Pays de Loire	6	7	107	1 368	318	BODET	28
Nord Pas de Calais	4	4	114	1 097	318	GENERIX GROUP	13
Midi Pyrénées	3	3	45	587	180	IGE + XAO	41
Languedoc Roussillon	2	2	32	320	102	ITESOFT	42
Picardie	2	2	91	1 370	273	ISAGRI	10
PACA	2	2	65	546	144	LEFEBVRE SOFTWARE	18
Auvergne	1	1	13	140	75	QUALIAC	66
Champagne Ardennes	1	1	23	284	54	GROUPE JVS	39
Alsace	1	1	13	115	49	DIVALTO	65
Aquitaine	1	1	8	50	9	NP6	90
Poitou Charente	1	1	10	94	26	IRIUM	85
Bretagne	1	1	8	96	26	WINPHARMA	96

Les deux principales régions représentent 90 % du CA

La région **Ile-de-France** ▶ 80 % du CA Edition  
▶ 83 % des effectifs  
▶ 78 % des effectifs R&D

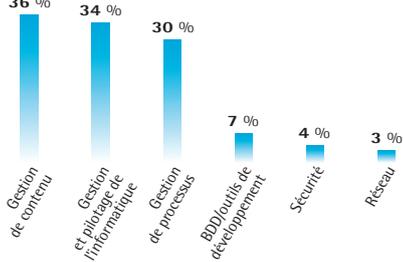
La région **Rhône-Alpes** ▶ 10 % du CA Edition,  
▶ 8 % des effectifs  
▶ 9 % des effectifs R&D

## Top 10 des pays d'implantation

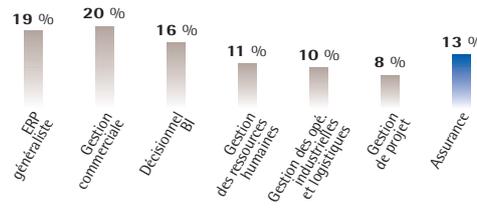


## Cartographie applicative

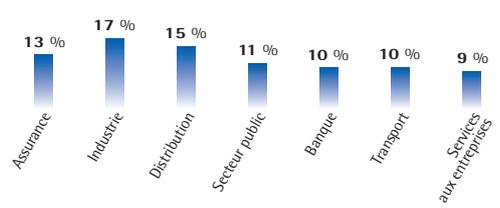
### Progiciels technologiques



### Progiciels de gestion



### Progiciels métier



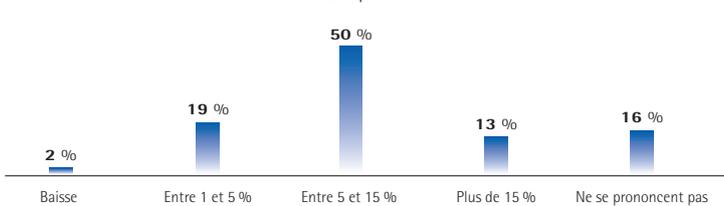
## Enjeux

Mesures publiques susceptibles de favoriser le développement vues par les éditeurs

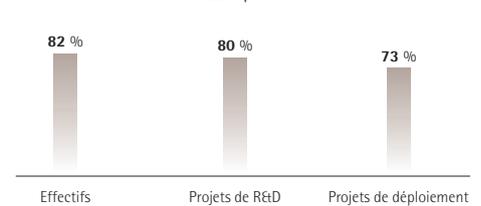
- ▶ N°1 **Small Business Act** 55%
- ▶ N°2 **Crédit Impot Recherche** 47%
- ▶ N°3 **Programmes européens de R&D** 40%
- ▶ N°4 **Financement du capital risque (fcpi, ...)** 26%

## Prévisions 2012

### Prévisions de croissance

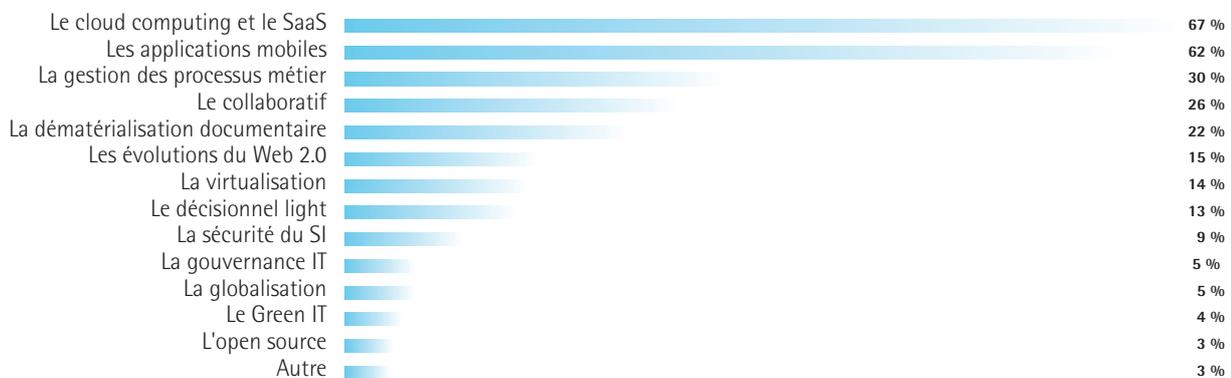


### Prévisions d'augmentation



## Les tendances qui tireront le marché en 2012

Perception du Top 100



## 7 tendances pour l'industrie du logiciel en 2012

En 2012, l'industrie du logiciel se trouve à un tournant de son histoire. Deux tendances fortes, entre autres, font bouger les lignes : la généralisation des applications mobiles et l'immersion du décisionnel dans toutes les strates du business. Mais la révolution la plus spectaculaire est celle du cloud. L'informatique dans les nuages implique une remise en cause radicale des façons de concevoir, de diffuser, de commercialiser et de vendre du logiciel. Le cloud est aujourd'hui loin de son stade de maturité, mais sa progression, sur le marché et dans les esprits, est irréversible. Le système d'information va s'en trouver complètement et durablement bouleversé.

Voilà selon nos analystes les tendances générales qui vont impacter de façon transversale l'industrie du logiciel en 2012.



■ Laurent Calot,  
Président du Directoire, Le CXP



### 1 Maturité fonctionnelle des outils de gestion, mais...

En 2012, les logiciels qui supportent les fonctions clé de gestion de l'entreprise ont atteint désormais leur maturité fonctionnelle. Les systèmes de gestion comptable, les ERP, les fondamentaux du SIRH, les solutions de CRM ne se différencient plus uniquement par leurs fonctionnalités de base, quasiment toutes identiques. De fait, elles se sont normalisées. L'exemple le plus significatif à cet égard est l'IT Management, où la certification des processus ITIL a uniformisé la majorité des solutions. La comparaison fonctionnelle reste raison en revanche sur les domaines transversaux plus émergents (gestion de processus...), en pleine évolution (BI), ou encore peu structurés (gestion de contenus...). Dans les domaines les plus matures, les éditeurs seront obligés en 2012 de travailler leur différence sur d'autres critères : l'interface utilisateur, le mode d'accès (web, client léger, mobilité...), l'ergonomie de navigation, l'intégration à d'autres systèmes, la modularité, la facilité de paramétrage, la capacité à évoluer rapidement, le mode de commercialisation (abonnement ou licence, tarification à la demande, à l'usage...), le prix, etc. La couverture fonctionnelle reste évidemment un pré-requis de base pour tout achat de logiciel, mais les critères différenciateurs vont de plus en plus se faire ailleurs.

### 2 Le cloud, année de consolidation

Notamment sur l'adaptation du logiciel à de nouveaux modèles d'usage et de tarification. Depuis deux-trois ans déjà, le cloud s'annonce comme une révolution majeure de l'édition logicielle. En 2011 déjà, il dépassait le stade du "buzz". Encore limité en termes d'investissements, le marché du cloud bénéficie d'une croissance dynamique de 15% par an. Il faudra attendre encore quelques années, avant que le cloud arrive à maturité : le passage au cloud n'est pas sans risque. Aussi les systèmes

d'information entièrement ayant "migré" vers le cloud ne sont-ils pas légion. L'année 2012 sera donc une année de consolidation. Amorcée avec le SaaS qui touche désormais, à des degrés divers, tous les domaines de gestion du logiciel, et le prolongeant avec deux autres composantes du cloud, le IaaS et le PaaS, l'informatique dans les nuages inaugure un nouveau modèle informatique, modifiant en profondeur les usages du logiciel (tarification à la demande et à l'usage, accès web...), inspirant une nouvelle "philosophie" du SI (ressources informatiques éclatées, passage du mode CAPEX au mode OPEX...), ainsi qu'une nouvelle façon de concevoir le logiciel pour les éditeurs. En effet, grâce aux plateformes PaaS permettant un développement collaboratif, les éditeurs peuvent s'associer à des partenaires pour enrichir leurs offres. En ce sens, on peut bien parler de révolution du cloud, car ce nouveau paradigme a pour corollaire une transformation profonde du marché de l'informatique et de l'édition logicielle, suscitant l'arrivée de nouveaux acteurs (hébergeurs...), renforçant le rôle des intégrateurs à valeur ajoutée, poussant les éditeurs à se recentrer sur le métier de l'édition.

### 3 Mobilité et consommerisation du SI

Une autre tendance forte de l'édition logicielle est le développement de la mobilité et des applications mobiles. Évalué aujourd'hui à quelque 850 millions de dollars, le marché mondial des équipements de mobilité continue son irrésistible progression. Les terminaux mobiles, déclinés en de multiples gammes et modèles sans cesse renouvelés, séduisent de plus en plus de consommateurs. Au delà des équipements, c'est le marché des applications et des services mobiles qui explose. La généralisation de la technologie sans contact NFC (Near Field Communication) a ouvert d'immenses perspectives dans des applications de paiement et d'authentification de la personne : systèmes d'encaissement sans carte, billetterie dématérialisée,

coupons de réduction, cartes de fidélité, transferts d'argent sécurisés, signature électronique, etc. De nombreux secteurs d'activités (commerce, banques, services...) cherchent à tirer profit de ce levier de croissance. Les domaines de la distribution et du commerce de détail (retail) sont particulièrement concernés. Un enjeu fort pour les éditeurs qui devront prendre en compte les défis techniques des nouvelles interfaces homme-machine qu'impose la mobilité. La généralisation des équipements mobiles a un autre impact, plus récemment observé : la "consommation" du système d'information. Les entreprises ont pris conscience que les outils de la mobilité acquis par leurs collaborateurs pouvaient avoir un usage professionnel et, bien employés, accroître leur productivité. "Bring your own device" : tel est le nouveau mot d'ordre. Ce qui ne va pas être sans poser quelques soucis aux DSI (intégration, création d'applications mobiles, sécurité...).

#### 4 Plus de fonctionnalités métier

Cette consommation du SI, qui recentre l'humain au cœur du système d'information, accompagne une autre tendance de fond de l'évolution du logiciel de gestion : une meilleure prise en compte des besoins opérationnels des métiers. C'est une attente forte du marché. Pour les éditeurs, la déclinaison métier (ou sectorielle) va donc continuer en 2012 à être un critère fort de valorisation de leur offre. Les éditeurs d'ERP ont appris à se rapprocher d'intégrateurs spécialisés métier qui peuvent aider à verticaliser l'ERP pour l'adapter à tel ou tel segment de marché : le modèle de réseau de partenaires à la Microsoft a fait des émules. La tendance touche les éditeurs d'outils décisionnels (c'est le cas par exemple dans le domaine de la planification) qui prévoient de proposer des modèles métier de leur plateforme. Les fonctions décisionnelles vont d'ailleurs beaucoup se développer sur des besoins métier : tableaux de bord de la GRH, outils de reporting "légers" et orientés métier, outils d'analyse marketing, etc. Enfin, le cloud favorise cette tendance en permettant de réunir des éditeurs et des experts métier pour créer des bouquets applicatifs rassemblant divers outils logiciels destinés à une population ciblée : le DAF, le responsable logistique, l'expert comptable, etc.

#### 5 Les réseaux sociaux, nouvelle dimension du collaboratif

Difficile de parler des tendances du logiciel sans évoquer la dynamique des réseaux sociaux d'entreprise. L'année 2011 a été marquée par une progression contrastée des RSE : si ces outils se sont beaucoup développés et enrichis, leur adoption par le marché reste lente, freinée par la méconnaissance de la réalité du "2.0" par les entreprises et par les risques liés à un mauvais usage de ces réseaux. Il n'empêche : ces outils, de plus en plus sophistiqués, donnent au collaboratif un nouveau souffle et colorent d'une couche "sociale" les grands domaines de gestion (Social CRM, Social BPM...). En effet, loin de se cantonner à l'axe conversationnel (dialogues, échanges de commentaires ou de liens...), les RSE développent de plus en plus l'axe relationnel (création de relations, partage

documentaire...). Reste à voir si le marché saura reconnaître la dimension d'intelligence collective vers laquelle ils convergent. L'année 2012 va donc s'avérer cruciale pour ce marché.

#### 6 Le décisionnel sur tous les fronts

Fonction transversale, la Business Intelligence gagne du terrain sur tous les fronts, à tous les étages de l'entreprise. Pour gouverner, piloter, analyser, simuler, prévoir, les entreprises ont de plus en plus besoin d'outils décisionnels. La conjoncture économique incertaine et les aléas des marchés stimulent la demande. Toutes les fonctions de l'entreprise sont concernées : de la GRH aux services financiers, du stratège au tacticien, du directeur général aux responsables opérationnels, dans la petite comme la grande multinationale, dans tous les secteurs d'activité. Tous les logiciels de gestion intègrent une dimension décisionnelle.

Nos experts attendent des solutions de BI qu'elles renforcent un de leurs points faibles : la gestion de la qualité des données. Les éditeurs vont donner la possibilité de gérer des données non structurées (exploitation de données textuelles avec moteur de recherche, text mining, indexation) pour l'analyse des emails, des blogs, des sites Web et des réseaux sociaux, avec pour corollaire, le support des big data de toute provenance (gros volumes de données avec de nouvelles formes de stockage et de nouveaux modes d'interrogation des informations). Par souci d'optimisation, la BI va multiplier les techniques de requête et d'analyse en mémoire qui boostent les temps de réponse. Les fonctions d'analyse et de pilotage vont être plus poussées, intégrant des fonctions d'analyse prédictive pour anticiper les tendances à venir (BI proactive) et des fonctions de scorecarding plus poussées allant jusqu'à la génération de plans d'action.

Les éditeurs de BI nouvelle génération vont se multiplier (certains d'entre eux pourraient être rachetés par de gros acteurs), avec des outils BI light plus faciles à mettre en oeuvre, moins coûteux et plus intuitifs dans leur utilisation que les plates-formes BI d'entreprise, et intégrant des méthodologies agiles pour développer rapidement des applications décisionnelles.

#### 7 Big data et déstructuration des données

La Business Intelligence, chargée de les filtrer, les nettoyer, les extraire et les agréger, est le premier domaine logiciel à être concerné par l'explosion de la volumétrie des données. Les données prolifèrent, issues du système d'information interne mais aussi de bien d'autres sources externes hétérogènes (web, applications mobiles...). La proportion de données non structurées que l'entreprise doit gérer va peu à peu se substituer à celle des données structurées. Outre la BI, le phénomène touche d'autres domaines fonctionnels : le MDM (gestion des données de référence), l'ECM (gestion des contenus d'entreprise), le traitement des flux documentaires dématérialisés, la gestion collaborative des connaissances. Tout le système d'information est impacté par cette évolution à très long terme.